



## Écriture en métamorphose : réajuster les représentations des apprenants à travers les ateliers d'écriture en classe de FLE

---

**BEDDIAF Sabah**

University center of BARIKA

[sabah.beddiaf@cu-barika.dz](mailto:sabah.beddiaf@cu-barika.dz)

**Résumé :** L'intégration de l'atelier d'écriture dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE) représente l'une des modalités pédagogiques les plus importantes dont l'intégration a offert à chacun des acteurs pédagogiques (enseignant/animateur et apprenant/écrivain) la possibilité de s'intégrer dans une collectivité qui garantit l'implication de chacun d'entre eux en lui proposant un regard sur lui-même, sur ses mots et sur le monde qui l'entoure tout en créant une motivation intrapersonnelle à l'écriture. Implication qui offre surtout aux apprentis scripteurs une précieuse opportunité pour améliorer leur compétence scripturale, leurs compétences linguistiques et contribue ainsi à la correction des éventuelles conceptions et représentations erronées sur l'acte d'écrire. Donc, à travers cet article ayant pour objectif principal d'apporter une réflexion sur la pratique des ateliers d'écriture créative en classe de FLE, nous avons tenté d'examiner de plus près les portées que permet de mettre en évidence cette démarche comme stratégie pédagogique dans l'amélioration de l'activité scripturale des apprenants et le réajustement de leurs représentations vis-à-vis de l'activité d'écriture.

**Mots-clés :** atelier d'écriture ; FLE ; apprenti-scripteur ; interaction ; représentation.

### **Transformative Writing: Readjusting Learners' Representations Through French as a Foreign Language (FLE) Writing Workshops**

**Abstract :** The integration of creative writing workshops into the teaching and learning of French as a Foreign Language (FFL) represents one of the most significant pedagogical modalities. This integration has provided each of the educational actors (teachers/facilitators and learners/writers) with the opportunity to engage within a community that ensures the involvement of each participant by offering them insight into themselves, their words, and the world around them, while simultaneously fostering intrapersonal motivation for writing. This involvement primarily offers novice writers a valuable opportunity to enhance their writing skills, linguistic abilities, and thus contributes to correcting any misconceptions and erroneous representations about the act of writing. Therefore, through this article, with its main objective being to provide a reflection on the practice of creative writing workshops in French as a Foreign Language (FFL) classes, we have attempted to take a closer look at the scope that this approach highlights as a pedagogical strategy in improving learners' writing activity and adjusting their perceptions regarding writing activity.

**Keywords:** writing workshop; FFL; novice writer; interaction; representation.

## **Introduction :**

L'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) soulève de nombreux défis, parmi lesquels figure l'amélioration de la compétence scripturale des apprenants. Dans ce contexte, l'atelier d'écriture se présente comme un dispositif pédagogique prometteur pour remédier aux carences observées et favoriser une meilleure maîtrise de l'écrit. Le présent article se propose donc d'explorer le rôle de l'atelier d'écriture dans la transformation des représentations de l'écriture chez les étudiants de FLE. À travers une enquête de terrain et une analyse des pratiques, nous examinerons comment ce dispositif peut contribuer à renforcer la confiance des apprenants, à enrichir leur compétence scripturale et à stimuler leur créativité. Nous nous appuyerons sur des études didactiques existantes et sur notre propre expérimentation pédagogique en tant qu'enseignante de langue française pour démontrer l'efficacité de l'atelier d'écriture comme outil d'apprentissage.

L'objectif principal de notre recherche est de mettre en lumière les avantages de l'atelier d'écriture et de proposer des recommandations pour son intégration dans la classe de FLE ainsi que de décrire les représentations de l'écriture chez les étudiants afin d'identifier les principales lacunes, d'établir les facteurs régulateurs de la compétence scripturale et, éventuellement, d'améliorer cette compétence. Le choix de l'atelier d'écriture comme dispositif d'apprentissage s'est imposé après des lectures et des recherches approfondies dans ce domaine, où nous avons découvert divers travaux didactiques démontrant son efficacité et sa polyvalence. Ces études montrent que l'atelier d'écriture peut produire des résultats significatifs en améliorant les compétences rédactionnelles des étudiants. Ainsi, nous avons jugé pertinent d'expérimenter ce dispositif dans un cadre pédagogique précis pour conduire notre enquête de terrain de manière rigoureuse afin d'apporter un soutien concret à l'enseignement et à l'apprentissage de l'écriture en classe de FLE. En analysant les retours et les résultats de cette expérimentation, nous espérons formuler des recommandations pédagogiques capables d'améliorer les pratiques d'enseignement de l'écrit dans ce contexte. Toutefois, certaines questions s'imposent à savoir :

En quoi la participation des apprenants à des ateliers d'écriture en français langue étrangère pourrait-elle aider à changer leur vision négative de l'écriture dans cette langue et à démystifier sa complexité ? Comment l'engagement dans ces ateliers pourrait-il contribuer à dissiper les stéréotypes décourageants qui entravent la participation des apprenants à l'écriture ?

Observations qui nous ont permis de formuler plusieurs hypothèses de travail concernant l'intégration d'un atelier d'écriture créative et collaborative en

classe de FLE. La première hypothèse retenue est que la mise en place d'un tel atelier favoriserait le développement de la créativité et de l'imagination des étudiants, aspects souvent négligés dans les cours de langue traditionnels. Nous avons également émis l'hypothèse que la proposition d'activités d'écriture sur des sujets suscitant leur intérêt encouragerait les étudiants à écrire et à lire, tout en réajustant leurs représentations de l'écriture en langue étrangère. Ce dispositif permettrait ainsi de développer leurs compétences linguistiques de manière plus motivante et efficace, de renforcer leur estime de soi, d'élargir leurs compétences communicatives et de faire épanouir leur créativité, souligne (Reuteur,1989 :25) :

L'atelier d'écriture est un espace-temps institutionnel, dans lequel un groupe d'individus, sous la conduite d'un "expert", produit des textes, en réfléchissant sur les pratiques et les théories qui organisent cette production, afin de développer des compétences scripturales et méta-scripturales de chacun de ses membres

### **1. Ancrage théorique de la recherche :**

Dans ce qui suit, nous aborderons d'abord un bref cadrage théorique qui mettra en lumière la notion de l'écrit ainsi que les difficultés et les représentations des étudiants à son égard. Ensuite, nous offrirons un aperçu de l'histoire et de la genèse des ateliers d'écriture et leur histoire de naissance. Dans un second temps, nous détaillerons l'aspect méthodologique de notre recherche, en particulier la partie concernant notre enquête de terrain. Enfin, nous proposerons quelques recommandations pertinentes.

#### *1.1. L'enseignement / apprentissage de l'écrit dans l'université algérienne*

La maîtrise de l'écriture représente l'un des objectifs fondamentaux de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE en Algérie, tant dans le cadre universitaire que dans la vie quotidienne. Idée soutenue par Reuter (1996 :11) qui affirme que :« L'écriture est devenue une pratique fondamentale non seulement dans l'enseignement du français mais aussi au sein de l'école – quels que soient le niveau et la discipline – ainsi que dans la vie privée, professionnelle et publique ». Ce qui souligne l'importance incontournable de cette compétence dans le parcours universitaire de chaque apprenant et son impact sur son apprentissage ainsi que sur sa vie socio-professionnelle. En effet, des chercheurs en didactique du français, tels que Y. Reuter, I. Delcambre, et B. Daunay, s'efforcent d'améliorer les méthodes et les stratégies d'enseignement de cette compétence afin de faciliter son acquisition. Comme le souligne (Barré-de Miniac, 2003). : « La pratique de l'écriture en effet s'est généralisée : en plus des travaux scolaires ou savants, on l'utilise pour le travail, la communication, la gestion de la vie personnelle et domestique ».

### *1.2. Les difficultés relatives à cette pratique chez les étudiants algériens*

L'apprentissage et la maîtrise de la compétence et de la communication écrite en langue étrangère (FLE) présentent des défis importants pour les apprenants algériens. Ces derniers éprouvent des difficultés à traduire et à transcrire leurs idées, en grande partie en raison de la complexité de la tâche écrite. Difficultés qui se manifestent par une incapacité à réussir leurs productions écrites, que ce soit en répondant à une question écrite, en rédigeant un résumé ou en élaborant un paragraphe. Cette incapacité est au cœur de nombreuses recherches qui analysent l'influence de divers contextes (historique, social, culturel, cognitif et psychoaffectif) sur l'activité scripturale. Pour surmonter ces obstacles, l'apprentissage et la pratique de l'écrit devraient se réaliser dans une collaboration continue entre l'enseignant et l'apprenant, sous forme d'un accompagnement permanent.

Il est également crucial de rappeler que le parcours pré-universitaire de l'apprenant algérien, qui a suivi sa scolarité en arabe académique et le volume horaire limité, avec seulement trois heures de cours de français par semaine, a probablement contribué à ces difficultés : à son arrivée à l'université, l'apprenant se retrouve dans l'obligation de comprendre des manuscrits spécialisés (en didactique, linguistique, littérature,...), de prendre des notes, de rédiger et de résumer des textes et des documents, ainsi que de lire des ouvrages en langue française. Cette situation d'incapacité engendre inévitablement un blocage chez l'apprenant, le rendant méfiant envers la langue française et pouvant l'inciter à développer des attitudes négatives et des représentations particulières à son égard et de la pratique de l'écriture sans oublier l'impact significatif des nouvelles technologies, notamment le langage SMS qui s'est largement répandu au sein de la communauté estudiantine. Cette nouvelle pratique, fondée sur l'utilisation de codes et d'abréviations conventionnelles, a considérablement influencé l'acquisition des compétences en écriture au sein de l'université.

### *1.3. Les représentations de l'écrit : quel impact ?*

Le concept de représentation se situe dans un croisement de disciplines à savoir : la psychologie sociale, l'anthropologie, l'histoire et la linguistique. Il a été introduit pour la première fois par Émile DURKHEIM (1858-1917) à travers son étude des religions et des mythes. Ce concept a été repris, ensuite, par de nombreux chercheurs de divers horizons, notamment en sociolinguistique, sous différentes appellations telles que représentations sociolinguistiques, imaginaire sociolinguistique et idéologie linguistique. Multiples sont les définitions qui lui ont été attribuées, desquelles on a choisi celle de Jean-Claude Abric, (2003 :59) : « Une représentation est un ensemble organisé d'informations, de croyances,

d'opinions et d'attitudes à propos d'un objet donné. ». En d'autres termes, Elle désigne toute activité mentale ou processus d'appropriation de la nouveauté et des objets. La notion de représentation s'est récemment intégrée à la didactique des langues, puis à celle de l'écrit, grâce à de nombreux travaux dans ce domaine. C. Barré-de Miniac mentionne notamment M. Dabène (1987), qui a introduit la question des « motivations-représentations » dans le champ de la didactique de l'écrit en proposant un modèle de compétence comprenant trois ensembles : des éléments constitutifs de savoirs, des éléments constitutifs de savoir-faire, et des éléments constitutifs de motivations-représentations. Les difficultés liées à l'enseignement et à l'apprentissage de l'écriture sont variées (linguistiques, psychologiques, représentationnelles, etc.). Ces difficultés entraînent souvent une réticence des apprenants envers l'activité d'écriture et la langue française, perçue comme difficile tant à l'écrit qu'à l'oral. Ce comportement décourage les enseignants et inhibe leurs efforts de remédiation. En effet, la plupart des apprenants considèrent que savoir écrire est difficile et relève d'un « don ». C'est pourquoi, lors des ateliers d'écriture, un important travail sur les représentations doit être entrepris afin de leur permettre de percevoir l'écriture différemment, comme le souligne R. Guibert (2003 :5)

Quand les écrivains se bloquent sur la question de « comment écrire ? » c'est parce qu'ils se trouvent écrasés par le mythe de l'écrivain inspiré et doué, et par manque de « normes » au sens de moyens techniques, pour travailler le langage comme matériau. En les poussant à prendre la posture de l'écrivain, les ateliers leur permettent de gagner l'accès au travail sur le langage et ainsi qu'acquérir la distance.

Les points mentionnés ci-dessus renforcent les représentations négatives de l'écrit en langue française chez nos apprenants. Cela peut être attribué à la pédagogie traditionnelle, qui considère les apprenants comme de simples spectateurs face à l'enseignant, seul détenteur du savoir.

#### *1.4. Rôle de l'atelier d'écriture dans le réajustement des représentations des apprenants :*

Dans les ateliers d'écriture, les enseignants s'efforcent de revoir les perceptions que leurs apprenants ont de l'écriture, afin de dissiper les stéréotypes qui pourraient entraver leur expression créative dans le but de substituer ces représentations négatives par une vision renouvelée et positive de la langue et de l'acte d'écrire. En fait cette expérience permet aux apprenants écrivains d'explorer le monde d'écriture et leur offre plus de liberté d'expression et de créativité : les ateliers d'écriture servent de catalyseurs pour le réajustement de leurs représentations en leur offrant un espace où ils peuvent explorer et remettre en question leurs perceptions du monde qui les entoure, d'élargir leur compréhension et d'approfondir leur réflexion sur des thèmes tels que la culture,

l'identité et la société. En écrivant sur des expériences personnelles, fictives ou inspirées de la réalité, les apprenants sont amenés donc à examiner leurs propres croyances et à les confronter à celles des autres, favorisant ainsi un processus de déconstruction des préjugés et de construction de nouvelles représentations plus inclusives et nuancées. De plus, les ateliers d'écriture encouragent le développement de l'empathie et de la compréhension interculturelle chez les apprenants en les invitant à explorer les motivations, les émotions et les expériences des autres à travers leurs écrits.

## **2. Histoire de la genèse des ateliers d'écriture : De la pratique anglo-saxonne du "creative writing" à l'émergence du modèle français.**

Historiquement, l'essor des ateliers d'écriture créative remonte à la fin du XIXe siècle en Amérique du Nord avant de se propager dans les universités aux États-Unis, puis de prendre pied en France à partir des années 1939. Cependant, le modèle français<sup>1</sup> n'était pas une simple reproduction du "creative writing workshop" américain ; il a connu sa propre évolution. En 1960, un groupe d'écrivains et de mathématiciens français, parmi lesquels Raymond Queneau et François Le Lionnais sont les plus connus, ont fondé un mouvement littéraire appelé l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle), axé sur le principe de la contrainte imposée. L'histoire des ateliers d'écriture a ainsi pris son essor en 1969 avec les travaux d'Élisabeth Bing<sup>2</sup> auprès d'enfants en difficulté scolaire. Elle a établi son concept sur trois principes fondamentaux : susciter la motivation, encourager l'écriture et favoriser la socialisation de l'écrivain en l'incitant à partager sa production avec les autres participants. Ces travaux ont ouvert la voie à de nouvelles orientations dans les ateliers d'écriture. Plus tard, l'instauration des ateliers d'écriture s'est répandue rencontrant un succès croissant et un développement significatif dans divers contextes et domaines, touchant à la fois les experts et les novices, les jeunes et les adultes ayant pour principal objectif de transmettre une pratique et un savoir-faire en matière d'écriture.

---

<sup>1</sup> Rossignol [1996 : 16] note à ce propos, l'apparition de sept (7) tendances générales en France. Ces tendances sont présentées dans l'ordre chronologique : « le groupe d'Aix, l'association Elizabeth BING, le Groupe Français d'Éducation Nouvelle, le travail de Jean RICARDOU et celui de Claudette ORIOL-BOYER, l'association CICLOP et la société Aleph Ecriture ».

<sup>2</sup> Élisabeth Bing (1934-2017) est née à Verdun. Elle a vécu, enfant, la dernière guerre, dans un mutisme qui n'enregistrait plus que les défilés d'images de bombardements et d'exode. Très tôt, elle s'est « promise à l'écriture ». En 1969, elle crée les « ateliers d'écriture » pour libérer des enfants dits caractériels. Pionnière en la matière, elle a rendu compte de cette expérience dans le livre *...et je nageai jusqu'à la page*, publié dans sa première édition en 1976 et devenu depuis un livre de référence incontournable sur le sujet.

De nos jours, et en classe de langue, l'écriture créative se pratique abondamment, vu qu'elle a montré son utilité, ne serait-ce que dans la remise à niveau des apprenants : développement de leur imagination, enrichissement de leur style et la mise en pratique des règles de fonctionnement de la langue qu'on se contentait de formaliser avec les méthodes d'enseignement traditionnel. On assiste, donc aujourd'hui, à un réel engouement pour les écritures créatives à travers lequel, l'idée que l'on se faisait de l'acte d'écrire à évolué : l'écriture s'apprend et ne nécessite ni un don ni de l'inspiration. En un mot, « l'atelier d'écriture permet de renouveler le travail sur la langue écrite », souligne PIMET Odile (2004 :24).

Cette écriture collaborative ne permet donc pas seulement, à chaque membre de l'atelier d'écrire ce qu'il sait, de penser l'écriture différemment et de valoriser son individualité ainsi que ses connaissances en matière de langue étrangère, mais aussi « de créer soi-même, inventer pour soi un rapport nouveau aux objets et aux langages qui permettent d'avancer ,de grandir ,de prendre de l'assurance, d'être autonome dans les conduites d'apprentissage », J-C Chabanne et A. Dumas (1999 :24). En effet, l'atelier d'écriture valorisera davantage la communication entre ses membres qui construisent une relation « d'entraide », « d'encouragement » et donne jour à des reconfigurations qui font appel à la création collective, la socialisation des relations d'apprentissage, l'amélioration des échanges impersonnels et surtout le développement de leurs capacités d'écoute et de concentration.

### **3. L'atelier d'écriture : essais de définition :**

Pour mieux saisir le caractère innovant et particulier du concept de l'atelier d'écriture, il nous paraît essentiel de commencer par rappeler ce qu'implique le processus d'écriture.

#### *3.1. Le processus d'écriture :*

Écrire est un acte réalisé par un scripteur novice et guidé par les consignes d'un animateur expert. Processus dans lequel, les instructions sur l'écriture et le monde environnant sont structurées, mobilisées et transformées en un écrit. Cette activité interactive est complexe car elle requiert des connaissances linguistiques et une compréhension du monde matériel et social. Ainsi, elle joue un rôle clé dans le développement des compétences scripturales et sociales des participants et est directement liée au domaine cognitif. Comme le souligne C. Barré-De-Miniac (2000 :33) : « L'écriture est bien un lieu d'organisation et de réorganisation, de mobilisation et de construction des connaissances, sur elle-même et sur le monde. Elle appartient, donc à part entière au domaine de la cognition ».

L'écriture est donc une discipline exigeante qui nécessite un entraînement constant : pour s'améliorer, il faut écrire régulièrement, ce qui implique d'être prêt à écrire sans attente de rémunération. Tel est l'enjeu des ateliers d'écriture : redonner le plaisir d'écrire, non pas pour obtenir une note, mais pour le simple plaisir de l'acte créatif. Du coup, s'intéresser au processus d'apprentissage de l'écriture revient à s'intéresser à une notion essentielle de la pédagogie active : l'interaction. En effet, il est généralement convenu que les apprenants n'apprécient pas l'écriture et la perçoivent comme une activité pénible et contraignante. Du coup, les ateliers d'écriture leur offrent l'opportunité d'écrire en découvrant par eux-mêmes les plaisirs et les techniques de l'écriture. Comme le dit l'adage, « C'est en écrivant qu'on devient écrivain », idée soutenue par le pédagogue Freinet (1964), qui affirmait que: « la voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiel de l'École, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle ».

### 3.2. Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture :

Diverses sont les définitions qui lui ont été proposées. Néanmoins, elles s'accordent toutes sur la notion du partage, d'interaction, d'échange mutuel et du développement de l'autonomie des interactants. Jean Pierre Cuq (2003 :27), dans son dictionnaire didactique accorde à l'atelier d'écriture la définition suivante :

L'atelier pédagogique fonctionne comme un lieu d'élaboration du savoir, de construction et d'interaction où un groupe d'élèves ou d'étudiants gère son espace, son temps et ses moyens en fonction de règles générales, en vue de réalisations concrètes, dans un ensemble défini par des objectifs proposés par un animateur.

Yves Reuter (2002 :35), le définit comme suit :

L'atelier d'écriture est un espace-temps institutionnel dans lequel un groupe d'individus, sous la conduite d'un " expert " produit des textes, en réfléchissant sur les pratiques et les théories qui organisent cette production, afin de développer les compétences scripturales et méta-scripturales de chacun de ses membres

Claire Boniface (2000 :12) l'a défini comme étant : « un dispositif qui a pour but de déclencher l'écriture, de créer la motivation, dans un certain plaisir ». Contrairement à celle de Reuter, cette définition met l'accent sur l'aspect motivationnel. En effet, écrire en atelier est une manière de libérer l'écriture chez les participants, et les faire découvrir le plaisir d'écrire. Quant à Nicole Voltz (2001 :47), il définit les ateliers d'écriture comme : « [...] des lieux et des moments où l'on se réunit à plusieurs, où l'on écrit : parfois seul, parfois en groupe, de

toutes façons toujours on y lit ce qu'on a produit, le groupe renvoie des échos, des questions, permet d'approfondir, de réécrire, d'améliorer ».

### *3.3. Objectifs des ateliers d'écriture*

Pour Rossignol [1996 : 37], « les ateliers ont pour principale fonction la création d'une compétence de lecteur, (...) le lecteur et l'écrivain ne représentent qu'une seule ».

L'atelier d'écriture permet aux participants de s'exprimer et de partager leurs mots dans un cadre convivial et détendu. Il leur permet aussi de réveiller divers sentiments en eux : ils prennent ainsi conscience non seulement de leurs expériences vécues mais aussi de leurs émotions, qu'ils peuvent réapproprier et redéfinir dans leurs écrits grâce à l'absence de contraintes formelles propre à cet exercice. L'atelier d'écriture devient donc un espace où chacun peut réinventer son histoire afin de mieux construire son avenir. Ainsi, les participants ont toute latitude pour renouer avec l'acte d'écriture, tout en appréciant pleinement les bienfaits du vivre-ensemble et, par ricochet, en reconsidérant le rapport à la langue et à autrui. En conséquence, chaque participant retrouve une confiance en soi qui lui permet de participer et communiquer avec ses homologues sans gêne et de se réconcilier avec l'écriture. En parallèle, participer à un atelier d'écriture permet d'explorer de nouvelles voies, en surmontant le regard de l'Autre qui devient alors un partenaire d'écriture. C'est également une occasion de s'ouvrir à d'autres écrivains et à différents styles d'écriture. Dans ce sens, cette expérience contribue notamment à développer chez l'apprenant-scripteur de nombreux mécanismes tels que : L'organisation de la pensée, la découverte du plaisir des mots, l'augmentation de l'empathie, la prise de conscience que l'on progresse et s'améliore grâce à la pratique de l'écriture et que les erreurs ne sont jamais handicapantes, mais peuvent plutôt servir de tremplin vers un savoir plus étendu. Enfin et surtout, elle leur permet d'acquérir plus de confiance en soi.

## **4. Perspective méthodologique**

Étant donné enseignante de langue française, j'ai constaté que l'enseignement du FLE dans nos classes se focalise fréquemment sur la transmission des savoirs au détriment du développement de la créativité, l'autonomie et la motivation de nos apprenants. J'ai été confrontée aussi, comme beaucoup de collègues, au désintérêt de mes apprenants aux cours dispensés surtout en matière de l'écrit. Cet état de fait nous a amené à réfléchir sur la mise en œuvre d'un dispositif d'enseignement novateur qui mettrait en place une pédagogie plus active et plus stimulante, centrée sur la créativité des apprenants

et nous a poussé à nous poser des questions sur les raisons de ce désintérêt et de chercher le meilleur moyen d'y remédier.

#### 4.1. Terrain d'enquête

Notre expérience d'expérimentation s'est déroulée au centre universitaire de Barika, au sein du département de français, avec une classe de 2<sup>ème</sup> année de licence. Au cours de cette expérience, nous avons introduit de nouveaux aménagements dans la salle de cours, notamment en adoptant un agencement en tables rondes pour chaque groupe dans le but de créer un environnement de travail plus convivial favorisant la confiance des apprenants en tant qu'écrivains. De plus et dans le but de leur faciliter la tâche et dédramatiser la situation, nous leur avons permis de se déplacer au sein de l'atelier et d'échanger les idées.

#### 4.2. Le public cible

Lors de cette expérience, qui se situe à l'intersection de plusieurs disciplines, notamment la didactique, la linguistique et la sociolinguistique, nous avons focalisé notre attention sur l'étude des représentations, un des objectifs initiaux de notre démarche. Comme évoqué précédemment, l'atelier que nous avons mis en place réunissait une vingtaine d'étudiants inscrits en deuxième année de licence. Bien que ce groupe soit composé de sujets variés, nous avons constaté des difficultés similaires chez la plupart des participants en ce qui concerne l'écriture.

#### 4.3. Déroulement de l'expérimentation

Reuter (2002 :35), définit l'atelier d'écriture comme : « un espace-temps institutionnel, dans lequel un groupe d'individus, sous la conduite d'un expert, produit des textes, en réfléchissant sur les pratiques et les théories qui organisent cette production, afin de développer les compétences scripturales de chacun de ses membres ».

Nous avons donc décidé de mettre en place cet atelier d'écriture et de mener notre expérience dans un contexte strictement universitaire, en établissant des normes adaptées à nos objectifs et au niveau réel de nos apprenants. Expérimentation qui va être présentée de manière plus concise, dans les prochaines sections. Nous tenons à préciser que pour la présente expérience, nous avons délibérément choisi de ne pas leur imposer de directives contraignantes. Les étudiants avaient la liberté totale de décider s'ils voulaient participer ou non aux ateliers. De plus, il ne s'agit pas d'utiliser des textes déjà écrits dans le but de les reproduire. Notre objectif n'est pas de parvenir à une écriture experte, qui demande une capacité supérieure de production guidée par

un contrôle cognitif strict et le respect des étapes du processus rédactionnel. Ce qui nous importe avant tout, c'est d'inciter nos apprenants à l'écriture à partir d'un mot, d'une phrase ou d'un simple jeu, et de révéler le talent d'écrivain caché en chacun d'entre eux car selon Pimet (2004 :23) :

Pour apprendre à écrire il faut écrire, s'entraîner à écrire, régulièrement sur des sujets qui concernent celui qui écrit. L'écriture s'apprend en exerçant : IL n'y a pas la lecture d'abord, l'écriture ensuite. Tout le monde à droit à ce mode d'expression, tout le monde peut écrire si on lui en donne le temps, les moyens, les outils

Deuxièmement, nous avons opté pour une méthode libre qui consiste à développer une série d'idées à partir d'un mot clé, menant ainsi à la création d'un texte. Troisièmement, nous avons dépassé l'écriture spontanée du premier jet en retravaillant les textes déjà produits, ce qui permet à nos étudiants d'enrichir et perfectionner leurs productions de départ. Notre recherche s'est fondée donc sur des observations effectuées lors des travaux en atelier ainsi qu'un questionnaire qui leur a été soumis à la fin des travaux en atelier afin de recueillir leurs avis personnels sur cette pratique de l'écriture en atelier. Questions dont les plus importantes étaient :

- Quelle a été votre première impression après avoir participé aux ateliers d'écriture ?
- Que pensez-vous de cette expérience ?
- Envisageriez-vous de pratiquer des ateliers d'écriture avec vos élèves si, un jour, vous deveniez enseignant à ? Oui non Si oui, pourquoi ?
- Si vous deviez choisir entre enseigner le module de compréhension et expression écrite ou animer des ateliers d'écriture, lequel choisiriez-vous et pourquoi ?

Notre analyse des questionnaires s'est appuyée sur grille, basée sur certains critères, inspirée des travaux d'Isabelle Rossignol<sup>3</sup>, de laquelle nous avons retenu les critères suivants : la nouvelle conception de l'écrit, l'écriture spontanée, la prise de confiance en soi, la liberté et le plaisir et le changement de vie. Notre échantillon regroupe 22 étudiants de niveau de maîtrise de la langue hétérogène, composé de deux étudiants de sexe masculin et dix-neuf de sexe féminin.

---

<sup>3</sup> Auteure et pédagogue qui a développé une méthode d'évaluation sur les travaux en ateliers d'écriture. Cette dernière a fait une synthèse du fonctionnement des ateliers d'écriture en comparant plusieurs ateliers (groupe d'Aix, association Elisabeth Bing, groupe français d'éducation nouvelle, travaux de Jean Ricardou et ceux de Claudette Oriol-Boyer, association CICLOP et société Aleph-Ecriture.)

#### 4.4. Analyse et interprétation des résultats

La classe de deuxième année de licence de français a constitué notre objet d'étude, et nous a permis de collecter des données tout en observant les comportements de nos étudiants. Cette observation nous a offert une expérience concrète du changement de représentations et de comportements constatés chez les participants vis-à-vis de l'écriture. Durant les premières séances de travail, nous avons constaté une certaine timidité des participations en communication entre les partenaires, le refus d'intégration de la part de quelques-uns ainsi que peu d'échange d'idées. Comportement que nous avons essayé de corriger progressivement lors des séances de travail en les réorientant vers un autre système d'évaluation du travail fournis après leur avoir expliqué que l'évaluation se base sur l'intensité de l'échange entre les membres du groupe et après avoir explicité les consignes.

Nous avons constaté un véritable changement, avec une plus grande intégration et un grand investissement, qui les a conduits à changer d'attitude vis-à-vis de la tâche demandée. Ce qui a conduit à un véritable travail de groupe : les participants ont commencé à s'approprier des idées, se familiariser avec la situation tout en apprenant à réutiliser leurs erreurs et celles des autres pour améliorer leurs écrits (réécriture), l'utilisation des dictionnaires, demandes de clarifications et de traduction des mots difficiles auprès de l'enseignant, qui prend part du produit final et devient dans cette nouvelle atmosphère, un véritable animateur qui fait travailler les membres des groupes en leur facilitant la tâche par son orientation et précision des consignes. Ainsi, en reconsidérant les objectifs assignés au travail de l'atelier et les consignes formulées, nous avons constaté une certaine progression en ce qui concerne l'intégration des apprenants au sein du groupe, une amélioration de leur produits (même si les difficultés de certains ont persisté) ainsi qu'une forte coopération. Cette dernière qui a favorisé le passage des apprenants vers les étapes de lecture/écriture et relecture/réécriture. Étapes qui leur ont permis de se lire, de se corriger et de réécrire leurs travaux en prenant en considération les remarques des uns et des autres ainsi que celles de l'animateur. Nous avons aussi pu remarquer que les apprenants qui avait du mal à lire en public ou à s'exprimer s'impliquaient facilement dans les échanges avec leurs homologues et demandaient la parole et la séance qui était démotivante et pleine de désintérêt est devenue. L'analyse du questionnaire nous a permis de d'identifier les catégories thématiques suivantes :

- La nouvelle conception de l'écrit:

La plupart de nos apprenants scripteurs trouvent que l'atelier d'écriture a considérablement contribué au changement de leur vision de l'écrit. Ce qui leur

a facilité l'accès à cette activité, comme le montrent leurs propos : « j'avais peur d'écrire au début, mais maintenant j'aime écrire », nous confie l'étudiant n 5. Aveu qui révèle un changement représentationnel, vis-à-vis de l'écriture, grâce à cette expérience novatrice. Aussi, la peur d'affronter l'autre ne fait plus partie des soucis de l'écrivain. « Maintenant je peux parler en public sans crainte. », ajoute le même étudiant.

L'étudiante n 20, nous avoue que : « L'atelier d'écriture a complètement changé ma manière d'écrire. Avant, je croyais que l'écriture était une activité solitaire, mais j'ai découvert après, la richesse des échanges et du travail collaboratif ».

#### **- L'écriture spontanée**

L'atelier d'écriture permet d'écrire d'une manière spontanée, sans l'obligation de suivre la consigne donnée par l'animateur. La participante n 2, déclare à ce propos : « j'ai bien apprécié l'expérience car elle m'a permis de m'exprimer librement et spontanément sans se concentrer sur le vocabulaire ou la grammaire ».

#### **- La liberté et le plaisir**

Dans cette expérience, la liberté et le plaisir occupent une place prépondérante, sans contraintes ni obligations. Le participant peut choisir d'écrire et de lire à sa guise. Il ne s'agit plus d'un apprenant guidé par l'enseignant, mais d'un individu maître de ses actes. Lors de cette expérience, une très grande place a été accordée à la liberté et le plaisir, il n'était guère question de rencontrer des contraintes et des obligations. Le participant a le choix d'écrire et de lire. La participante n 8 déclare à ce propos : « J'aime participer aux ateliers d'écriture, il y a une bonne entente, une ambiance agréable. », puis elle ajoute : « J'aurais aimé apprendre l'écrit dans les ateliers d'écriture car ça n'a rien avoir avec la classe de langue. »

Si l'atelier d'écriture permet à l'apprenant d'échapper à l'évaluation, il lui offre avant tout un moment de répit face aux nombreuses exigences de la vie, la participante n 4 l'explique ainsi : « Je viens aux ateliers d'écriture pour oublier tous mes soucis ».

« J'ai beaucoup apprécié les exercices de création collective et les défis d'écriture hebdomadaires auxquels on a été confrontés. Ils m'ont vraiment aidé à sortir de ma zone de confort et à expérimenter avec de nouvelles formes d'écriture. Le soutien et les conseils de l'enseignante et des collègues membres du groupe ont été inestimables, j'attendais avec impatience l'heure de l'atelier », nous confie l'étudiante n 15.

- La confiance en soi :

Nombreux sont les étudiants qui ont réussi à vaincre leur peur vis-à-vis de l'écrit tout en assumant leurs lacunes. Ils n'ont plus maintenant peur d'affronter l'écrit qui leur est devenu un sujet accessible comme le confirment certains de leurs propos : « la participation aux ateliers d'écriture m'a beaucoup aidée sur tous les plans, je me sens libre, heureuse et très confiante », souligne l'une de nos étudiantes (n 6).

"Participer à un atelier d'écriture a été une expérience incroyable pour moi. J'ai toujours aimé écrire, mais je n'avais pas de confiance en moi. Ces ateliers m'ont permis d'échanger des idées et de recevoir des retours très constructifs sur mes écrits. Aussi, grâce aux exercices proposés, j'ai pu découvrir de nouveaux genres et styles d'écriture que je n'avais jamais osé aborder auparavant.", ajoute une autre.

En effet, la timidité semble être un facteur exclu dans les ateliers d'écriture. Les participants n'ont plus peur, maintenant, d'affronter l'écrit comme le mentionne le participant n 5: « Auparavant je n'avais pas l'occasion d'assister ou de faire part des ateliers d'écriture, maintenant, je peux y assister, je peux écrire à partir de consignes ça me reconforte vraiment »

Donc une nouvelle représentation positive envers soi et envers l'écriture s'installe chez les participants qui commencent à discuter de leurs écrits avec leurs camarades, à les exposer et nouent des relations plus intimes et plus solides avec leurs homologues qu'avec l'écrit lui-même.

« Maintenant, je n'ai plus peur d'écrire, j'ai confiance en moi plus qu'avant », avance l'étudiant n 3

« Cette participation aux atelier d'écriture m'a beaucoup aidé à progresser et à reprendre confiance en mes capacités d'écriture (...) C'est une formidable expérience, elle nous a aidé à libérer l'expression cachée en nous », ajoute le même étudiant

« L'animatrice de l'atelier étaient très encourageante et m'a beaucoup aidé à surmonter le syndrome de la page blanche. J'ai aussi appris beaucoup de techniques et astuces que j'utilise maintenant dans mes écrits quotidiens. », nous confie l'étudiante n 20 et donc une nouvelle représentation positive s'installe chez eux, ce qui a amené certains d'entre eux à changer radicalement leurs projets de vie.

- Le changement des projets de vie :

Grâce à cette aventure scripturale, les projets de vie de certains étudiants ont radicalement changé. La participante n 7 nous a dit à ce propos : « je ne voulais jamais devenir enseignante mais maintenant je veux vraiment le devenir

pour que je puisse moi-même pratiquer des ateliers d'écriture avec mes apprenants car c'est une formidable expérience que je veux vraiment revivre »

La participante n° 20 ajoute : « Quand je serai enseignante, je choisirai l'animation d'atelier d'écriture avec mes apprenants au lieu d'enseigner le module de compréhension, expression écrite dont les choix sont limités par rapport à ceux de l'atelier d'écriture »

Témoignages qui montrent bel et bien la multiplicité des bénéfices que peut apporter l'atelier d'écriture.

### **Conclusion**

Cette petite expérience nous a permis de voir de plus près l'importance d'écriture en atelier, son rôle dans le développement et la reconfiguration des compétences scripturales des apprenants ainsi que le rétablissement de leur rapport à la langue française en réajustant leurs représentations vis-vis de l'écriture en cette langue, voire même tisser un lien affectif avec elle. L'enquête menée nous a aussi permis de découvrir les différents rôles de l'atelier à savoir, l'installation d'un climat d'échange, d'interaction, de sécurité, de confiance en soi, d'assurance et de motivation en matière de l'écrit. Ce dernier qui n'est plus un acte qui exige une maîtrise parfaite de la langue, ni un bien réservé aux natifs et aux écrivains. Par ailleurs, nous sommes arrivés à comprendre que l'apprenant n'est pas le seul à acquérir des représentations positives vis-à-vis de l'écriture mais l'enseignant aussi change positivement son regard car nous avons pu constater, à travers notre expérience, qu'en faisant écrire nos apprenants autour de thèmes personnels, nous nous assurons que l'écriture qui était mal perçue auparavant finira par devenir un objet désiré, que la langue étrangère qui était associée à des représentations négatives provenant de situations d'échec, et d'insécurité est reconsidérée, voire même revalorisée. L'enseignement de l'écrit qui était chose pénible, devient une tâche aisée et réalisable.

En définitive, cet atelier a permis à l'apprenant-scripteur de se libérer des représentations négatives et d'exprimer pleinement sa créativité, a permis aussi à l'enseignant à gagner en confiance en soi en tant que déclencheur de l'acte d'écriture, qu'en ses capacités à transformer les perceptions négatives de ses apprenants vis-à-vis de l'écriture. Nous-mêmes qui pensions autrefois que faire écrire aux apprenants était une tâche laborieuse, nous avons été convaincus du contraire, à la fin de notre expérience. Nous croyons désormais que l'enseignant peut acquérir une plus grande confiance en lui-même en tant que catalyseur de l'acte d'écriture, ainsi qu'en ses capacités à dissiper les représentations négatives que les apprenants éprouvent vis-à-vis de l'activité scripturale, et à les remplacer par des représentations positives. Ces dernières sont essentielles pour

encourager l'écriture et la vivre avec plaisir, engagement et émotion. En mettant l'accent sur le concept selon lequel "l'écriture, ça s'apprend", et en le répétant aux apprenants pour l'ancrer dans leurs esprits, l'enseignant démontre à la fois à ses apprenants et à lui-même qu'il est possible d'apprendre et d'enseigner l'écriture avec plaisir, sans difficulté, sans obstacles ni crainte de la page blanche. Il faut, cependant, préciser que la vocation de l'atelier d'écriture n'est en aucun cas de former des écrivains, mais plutôt de former des praticiens de textes.

### Références bibliographiques :

- ABRIC, J-C & al. 2003. Méthodes d'étude des représentations sociales. Ramonville Saint-Agne. Edition ERES.
- BARRE-DE MINIAC .C & Poslaniec. C. 1999. Ecrire en atelier : observation, analyse, interprétation de quatre ateliers d'écriture. Institut National de Recherche Pédagogique. Paris
- BARRE-DE MINIAC, C.2000. Le rapport à l'écriture : Aspects théoriques et didactiques. Paris. Presses Universitaires du Septentrion.
- BONIFACE, C. 1992. Les ateliers d'écriture. RETZ. Paris.
- CHABAANE, J-C. DUMAS, A.1999. Animer un atelier d'écriture : faire de l'écriture un bien partagé .3ème éd. Issy-les-Moulineaux : ESF édition.
- CUQ, J-P. 2003. Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE International.
- GARCIA-DEBANC C. 1989. De l'usage des ateliers d'écriture en formation d'enseignants de français. *Pratiques*. n° 69. p 29-62.
- GUIBERT, R. 2003. Former des écrivains : principes des ateliers d'écriture en formation d'adultes ». Presses Universitaires du Septentrion
- HOUSSAYE, Jean. (2000) : « Le triangle pédagogique. Théorie et pratiques de l'éducation scolaire. Peter Lang, Berne.
- LIGHT, G. 2002. From the personal to the public: Conceptions of creative writing in higher education. *Higher Education*. N 43 : 2, 257-276.
- NEUMAYER, O & NEUMAYER M. 2008. Animer un atelier d'écriture. 3ème édition, Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur.
- PIMET, O. 2004. La mise en place d'un atelier : les principes. Dans : le goût des mots : guide pour l'animation d'ateliers d'écriture pour public peu francophone et peu lecteur. Matoury, IBIS ROUGE EDITIONS
- REUTERS, Y. 1996. Enseigner et apprendre à écrire. Paris. ESF.
- REUTERS, Y. 1989. L'enseignement de l'écriture. Histoire et problématique. *Pratiques*. n°61. p. 25-46.
- ROSSIGNOL Isabelle. 1996. L'invention des ateliers d'écriture en France, Paris, L'Harmattan. 295p.